



HAL
open science

ARAR - Archéométrie et archéologie : origine, datation et technologie des matériaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ARAR - Archéométrie et archéologie : origine, datation et technologie des matériaux. 2010, Université Lumière - Lyon 2, Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL. hceres-02032361

HAL Id: hceres-02032361

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032361>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Archéométrie et archéologie UMR 5138

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lumière Lyon 2

Université Claude Bernard Lyon 1

CNRS

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Archéométrie et archéologie UMR 5138
Sous tutelle des établissements et
organismes

Université Lumière Lyon 2

Université Claude Bernard Lyon 1

CNRS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Archéométrie et archéologie

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5138

Nom du directeur : M. Nicolas REVEYRON

Membres du comité d'experts

Président :

M. Philippe WALTER, CNRS, C2RMF, Paris

Experts :

Mme Françoise BRIQUEL Chatonnet, CNRS, Paris

M. Eric GUBEL, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

M. Guirec QUERRE, CNRS, Rennes

M. Régis VALLET, CNRS, Nanterre

M. William VAN ANDRINGA, Université de Lille 3

M. Bruno FAJAL, CNRS, Caen

M. Henri TREZINY, CNRS, Aix-en-Provence

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels :

Mme Rose-Marie ARBOGAST, CoNRS

Mme Anne JACQUEMIN, CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Sophie de BEAUNE, CNRS

Mme Nathalie FOURNIER et Sophie COLIN-BOUFFIER, Université Lumière Lyon 2

M. Jean-François MORNEX, Université Lyon 1



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite du 11 février 2010 après-midi a été organisée en plusieurs parties : une séance plénière en présence des membres du laboratoire et des représentants des tutelles qui a permis la présentation et la discussion du bilan et du projet de l'UMR et des équipes ; une réunion en présence des tutelles avec les ingénieurs puis les doctorants ; en fin de journée, une visite des locaux du laboratoire au 1er étage de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) qui a précédé la réunion finale du comité de visite, en présence des tutelles, avec les porteurs du projet Nicolas Reveyron et Christine Oberlin.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'UMR 5138 est née de la fusion de plusieurs laboratoires d'archéométrie (laboratoire de céramologie et centre de datation par le radiocarbone) en janvier 2001. Elle s'est ensuite élargie en intégrant des activités archéologiques régionales et internationales (notamment avec le Centre de recherche préhistorique Rhone-Alpes de Valence, des membres du service régional de l'archéologie de la DRAC Rhône-Alpes et maintenant des agents de l'INRAP qui devrait signer prochainement une convention de partenariat).

L'unité rassemble des préhistoriens, des archéologues des périodes gallo-romaine et médiévale, des géologues, des physiciens et des chimistes spécialistes en analyse des matériaux et en datation. L'unité est organisée entre trois grands thèmes de recherche traitant d'histoire des techniques, de production et de circulation des produits et d'archéologie régionale. Elle intègre deux laboratoires d'archéométrie (Analyse des matériaux et Radiocarbone).

L'unité a permis de fédérer des recherches diverses dans un même cadre en associant des cultures scientifiques différentes. Son organisation s'est alors progressivement simplifiée autour de trois directions fortes : l'espace, les matériaux et leur production, la technique.

- Equipe de Direction :

Anne Schmitt, directrice de l'Unité depuis 2001 a été remplacée le 1er janvier 2009 par Nicolas Reveyron (directeur) et Christine Oberlin (directrice adjointe).

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

L'unité est composée de 1 directeur de recherche CNRS, 6 chargés de recherche CNRS, 3 professeurs d'université et 3 maîtres de conférence, 9 ITA CNRS ainsi que 10 personnes de statuts divers du Ministère de la Culture, du service archéologique de la ville de Lyon et de l'EZUS de Lyon 1, branche commerciale de l'université. Elle accueillait 28 doctorants au 30 juin 2009.



	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs	6	4
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC	7	7
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs	3	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	9,4	8,1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	1	4,3
N6 : Nombre de doctorants	28	26
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	4

2 • Appréciation sur l'unité

L'activité de l'unité est fondée sur l'interaction entre archéométrie, archéologie et histoire de l'art, avec 3 équipes qui développent des programmes communs. Le comité a apprécié l'effort important d'organisation mis en œuvre ces dernières années et la création de programmes transversaux qui se développent autour des compétences fortes de l'unité. Le projet a pu être resserré et est mieux présenté grâce à ce travail. Les thèmes concernant l'espace (dans ses multiples aspects commerciaux, culturels, domestiques, religieux, ...), les matériaux de production et les techniques (dans les domaines particuliers de la céramique, du verre, de l'architecture et de la lumière) rendent les activités de l'unité clairement originales et attractives au niveau régional et international.

L'originalité et l'intérêt des recherches sont de bonne qualité et se sont traduits par de nombreuses publications. Leur niveau est correct mais un effort de participation à des congrès internationaux et à des publications en langue anglaise permettrait d'augmenter la visibilité internationale de l'unité. Cependant, un bon niveau de collaboration à la fois nationale et à l'international existe, notamment par une implication dans des projets à Tyr, à Angkor et dans les Balkans (GDR européen sur la mer Noire à l'époque grecque associant notamment plusieurs doctorants et un programme ANR Jeune Chercheur sur le peuplement de la Grèce du Nord dans les Balkans au 4^e millénaire avant notre ère, combinant recherche archéologique et datation C14 notamment).

Les projets de cette équipe sont nombreux et ambitieux, reflétant le dynamisme des personnels. Le comité a noté un bon développement des recherches archéologiques dans le contexte régional ou plus large, soutenu par des conventions avec le Ministère de la Culture, l'INRAP et de nombreuses opérations archéologiques. Ces activités se développeront dans l'avenir d'autant plus facilement que l'ensemble des conventions en cours de signature seront mises en œuvre rapidement. Pour mener à bien toutes les activités et étant données leurs implications régionales, le comité recommande à la direction de l'unité de rechercher un soutien financier supplémentaire, par exemple, du Conseil régional, notamment pour des financements de thèses.



La valorisation des recherches effectuées dans le domaine de l'archéométrie prend des formes variées : il s'agit de quelques enseignements universitaires mais surtout des stages de céramologie qui permettent une bonne diffusion des savoir-faire du laboratoire. Dans le domaine archéologique et architectural, différents articles de vulgarisation sont complétés par des conférences grand public et surtout par l'organisation d'expositions.

La mise en place d'une stratégie collective dans l'unité est bien visible et la volonté de développer des activités interdisciplinaires est très forte. Cependant, les réorganisations mises en œuvre ces dernières années n'ont pas permis au comité d'évaluer aujourd'hui précisément les actions de gouvernance et d'organisation de la vie de l'unité. Le comité a considéré qu'il serait important de déterminer des choix d'orientations stratégiques plus forts durant le prochain contrat. Il s'agit notamment de mieux mettre en évidence l'existence des deux plateformes techniques (dont l'une à vocation nationale) en céramologie et en datation radiocarbone, mais également maintenant, l'arrivée d'une troisième plate forme basée sur un laser-scanner pour l'étude archéologique de l'architecture ou comme instrument d'enregistrement général d'un chantier. Ce dispositif devrait rapidement être intéressant pour d'autres activités que celles de l'UMR et notamment créer des liens nouveaux avec les autres laboratoires de la MOM.

Parmi les points à améliorer, il est dommage que les nombreux doctorants accueillis au sein de l'unité ne disposent généralement d'aucun financement (une seule allocation de recherche enregistrée par le comité au moment de la visite). Ils peuvent se retrouver au sein d'une salle à leur disposition, mais ils ne disposent que de très peu de moyens financiers pour développer leurs activités. Ce point devrait être amélioré (recherches de bourses, par exemple européennes.. .) pour augmenter l'attractivité du laboratoire auprès des jeunes.

Le comité recommande la poursuite du développement des perspectives régionales de recherche, notamment vu le potentiel scientifique de la région (colonie de Lyon, établissements de premier rang bien avant la conquête romaine, région du Confluent, Cluny au Moyen-Âge...) afin de constituer un grand centre de recherche archéologique sur la région Rhône/Saône.

- Données de production :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	11
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	?
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1 / (N1+N2)]$	1
Nombre d'HDR soutenues	-
Nombre de thèses soutenues	6
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	-



3 • Appréciations détaillées :

L'équipe est encore dans une situation intermédiaire de restructuration et, de par la complexité de son organisation, le rapport d'activité ne souligne pas toujours suffisamment la valeur de l'équipe et de ses chercheurs. Par exemple, les travaux menés sur Lyon antique et certaines découvertes archéologiques comme à Corent (oppidum, Auvergne) et à Saint-Laurent d'Agny (villa de Goiffieux, Rhône) ont beaucoup apporté ces dernières années et les résultats ont eu un fort impact comme en témoignent les articles et ouvrages de vulgarisation.

Ces résultats ont permis une production scientifique de bonne qualité, avec de nombreuses publications et communications. Le compte-rendu d'activité dénombre 62 articles dans des revues à comité de lecture, mais essentiellement de langue française, et une importante production dans des actes de congrès (109) et dans des ouvrages scientifiques (95). Sept thèses ont été soutenues durant le contrat précédent.

L'équipe encadre de nombreux doctorants (28 dans le bilan, 6 thèses soutenues, 34 enregistrés au moment de la visite AERES) qui n'ont malheureusement pas suffisamment de financements (les allocations de recherche sont extrêmement rares). Les soutenances de thèses n'ont pas été très nombreuses durant le dernier contrat (6) et les publications des doctorants n'apparaissent pas de manière importante dans le bilan bibliographique de l'unité. L'intégration des doctorants dans les thématiques de recherche devrait donc être améliorée (trop d'entre eux ne sont intégrés à aucune équipe de recherche)

Sur ce même thème de l'encadrement des doctorants, il n'existe que 6 HDR dans l'unité, 4 dans la future configuration. La direction devra mener une politique d'incitation à la soutenance d'HDR de ses personnels scientifiques afin d'assurer un bon encadrement de ses doctorants.

Le rayonnement de l'unité va bien au-delà de la région Rhône-Alpes et de nombreuses actions sont dirigées également vers l'international : environ 30% des publications dans des actes de congrès sont issus de réunions à l'étranger et les chercheurs et enseignants-chercheurs participent régulièrement à des manifestations internationales et développent des activités de recherche archéologique à l'étranger. Différents colloques sont également organisés par des membres de l'unité, certains d'entre eux permettant un rayonnement international fort de l'unité, notamment dans le domaine archéométrique - l'European Meeting on Ancient Ceramics en 2005 et, bientôt, le congrès international sur la datation par radiocarbone.

L'UMR a développé de nombreuses relations contractuelles avec différentes structures nationales et régionales. Il est ainsi très intéressant d'avoir une synergie avec les services archéologiques de la ville de Lyon et le Service régional de l'archéologie. L'action avec l'INRAP devra être précisée car l'accord formel est en cours d'élaboration et n'apparaît pas encore très clairement dans le projet.

Des financements externes sont obtenus pour mettre en œuvre différentes actions de fouilles ou pour des programmes particuliers. Il s'agit de 17 opérations archéologiques, de 8 programmes collectifs de recherche du Ministère de la Culture et de trois Actions Collectives de Recherche sur des thèmes souvent régionaux et traitants de périodes variées : l'espace ecclésial au Moyen-Âge, les céramiques gallo-romaines en Rhône-Alpes, les grands sites de terrasse chasséens dans le contexte rhodanien. Le comité souligne l'importance de candidater également davantage dans les appels d'offres régionaux et de s'intégrer dans les axes prioritaires définis par le PRES de Lyon.

Les activités de valorisation des recherches ne sont pas oubliées par l'équipe qui mène des actions multiples, orientées vers la formation des jeunes chercheurs, par exemple lors de stages de céramologie à Arles, Montpellier, Poitiers, etc., vers l'accueil de jeunes chercheurs étrangers à Lyon, et vers l'organisation d'expositions de grande valeur (notamment Espace et liturgie au Moyen-Âge à Nantua puis à Lyon), de communication autour de découvertes archéologiques ou la participation à des revues plus grand public, telle que « l'Archéologue » sur l'archéologie de la lumière. Des séminaires complètent le volet de diffusion de la recherche, notamment ceux d'archéologie nationale - Moyen-Âge et ceux organisés par les doctorants.



Concernant l'association entre archéologie et archéométrie, l'empilement d'organisations de natures variées dans l'organigramme de l'unité ne facilite pas la lecture de ses activités. Si les 3 équipes de recherches fondées sur des thématiques transversales sont clairement visibles, il n'en va pas de même pour l'équipe sur les Balkans, fondée sur un contrat ANR qui se termine prochainement, et pour les deux laboratoires d'archéométrie. La plateforme nationale de service pour la datation radiocarbone devrait pourtant être plus mise en avant dans l'organisation de l'UMR. Une partie des données fournies sont intégrées dans les travaux de l'unité mais le plus grand nombre des datations concerne des activités de service. Cette dualité expertise/recherche devrait être mieux affirmée et apparaître dans l'organisation de l'UMR d'autant plus qu'elle correspond à un réel savoir-faire reconnu nationalement et internationalement. Le laboratoire de céramologie est pour sa part intégré dans les activités des équipes de l'UMR. Le comité a noté qu'il pourrait être important de développer davantage l'aspect pétrographique dans les études de céramologie. De plus, en cas de réalisation des investissements importants souhaités pour l'acquisition de nouveaux équipements d'analyse de la composition des pâtes céramique, il serait utile de rechercher des solutions pour que ce laboratoire devienne une plateforme nationale d'analyse à la disposition des autres équipes françaises de recherche. Lors du renouvellement des équipements, une réflexion devra être menée afin de juger d'une possible évolution des méthodes chimiques en se tournant vers des techniques qui permettraient de couvrir un plus large spectre d'éléments chimiques, telles que ICP-AES et ICP-MS, ouvrant ainsi de nouveaux champs d'investigation en céramologie.

Le service apporté par le laboratoire de radiocarbone est très important en France et la quantité de dates fournies permet de répondre à une demande des archéologues. La poursuite des activités de comptage classique est encore importante, notamment étant donné les difficultés de traitement des échantillons par l'accélérateur *Artémis* de l'UMS 2572 (Laboratoire de mesure du carbone 14, Saclay) pour le comptage par spectrométrie de masse par accélérateur.

Il est très important qu'une nouvelle plateforme puisse voir le jour grâce à l'acquisition d'un laser-scanner permettant le développement de recherches interdisciplinaires sur l'image (restitution 3D, analyse archéologique et architecturale) et fournir un pôle d'attraction fort dans les prochaines années au niveau régional et international. Il serait aussi intéressant d'utiliser cet outil pour développer des collaborations multiples avec les autres équipes de la MOM.

Il ressort des rencontres avec les personnels ITA qu'un effort devrait être conduit dans le domaine de la communication interne au sein de l'unité, aussi bien en matière de soutien aux carrières que d'affection des moyens.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Les personnels des différentes équipes sont souvent impliqués dans plusieurs d'entre elles. On ne peut donc pas parler ici véritablement d'équipe, mais plutôt de groupes-projet qui rassemblent des compétences variées par rapport à une recherche clairement identifiée autour d'axes pluridisciplinaires et de thèmes archéologiques.

Nom de l'équipe 1 : Matériaux géologiques – les ressources naturelles et leur emploi dans l'artisanat et la construction

Nom du responsable : Mme Anne SCHMITT (CNRS)

Les activités de cette équipe concernent différents matériaux d'origine géologique pour définir leur origine, leurs modes d'extraction et les pratiques de mise en œuvre. Les matériaux sont variés et sont en rapport souvent avec l'architecture (mortier, tuiles, roches, ...), mais aussi avec l'artisanat (alun et verre). Des développements méthodologiques sont en cours grâce à l'obtention de relevés rapides permettant une étude technique plus précise du bâti. La production scientifique de cette équipe pourrait être plus importante et plus internationale.



Nom de l'équipe 2 : Céramiques archéologiques : matériaux, marchés, société

Nom du responsable : Mme Yonna Waksman (CNRS)

Cette équipe est directement issue du laboratoire de céramologie et dispose d'outils analytiques performants (mais anciens) et de bases de données bien établies pour développer des recherches sur les thèmes des productions artisanales, de l'exploitation des ressources, des échanges de flux commerciaux dans les aires culturelles. De nombreuses activités sont menées dans un contexte international, avec des équipes étrangères ou bien en collaboration avec des missions françaises. La production scientifique est variable selon les sujets abordés par cette équipe. Un effort pour recentrer les activités sur les thèmes les plus forts serait nécessaire.

Nom de l'équipe 3 : Territoires, agglomérations et contacts des Alpes au Massif Central, de la Préhistoire au Moyen-âge

Nom du responsable : M. Matthieu POUX (Univ. Lyon 2)

Cette équipe est la plus importante en personnel et en encadrement de doctorants. Elle fédère des recherches dans un cadre géographique régional ou un peu plus large (« Pays d'Entre-deux »), dans le cadre d'opérations justifiées par l'importance historique de la région lyonnaise, une région de confluence et d'échanges. Les études archéologiques font intervenir les travaux archéométriques pour développer une dimension interdisciplinaire autour de trois thématiques : territoires et réseaux, les agglomérations, contacts et circulations, dans une période chronologique allant du Paléolithique au Moyen-Âge. De nombreuses opérations archéologiques permettent un développement soutenu de ces recherches.

Concernant cette équipe, le départ d'un Professeur et qui demande son rattachement à l'UMR 5133 - Archéorient (à partir de 2011) pourrait fragiliser ses activités, tout du moins sur les thèmes concernant les sites néolithiques de la vallée du Rhône et d'Italie ainsi que plus généralement les périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. Le programme de recherche de cette équipe devra clairement en tenir compte.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	B	A

Lyon, le 19 avril 2010

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport du comité d'experts de l'unité
ARCHEOMETRIE ET ARCHEOLOGIE – UMR 5138

Réf. : EVAL-0691775E-S2110043837-UR ARCHEOMETRIE

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts sur l'unité Archéométrie et Archéologie origine, datation et technologie des matériaux (UMR 5138) et l'avons transmis à son directeur, dont la réponse est jointe à ce courrier.

Le comité a apprécié l'effort important d'organisation mis en œuvre par l'unité pour réaliser des programmes transversaux destinés à renforcer la cohésion entre des équipes qui travaillaient à l'origine dans des contextes divers (datation par radiocarbone, analyse des matériaux, archéologie régionale). Il souligne l'originalité et l'intérêt de recherches de bonne qualité, l'attractivité régionale et internationale de certains champs (la céramique ou le verre par exemple, la recherche sur la région Rhône/Saône) et le dynamisme des personnels.

Mais il déplore également l'aspect inachevé de cette réorganisation, notamment dans la gouvernance et la vie de l'unité, et le manque de lisibilité de l'articulation entre les équipes de recherche et les plate-formes. Le comité recommande donc à l'unité de faire des choix d'orientations stratégiques forts pour le prochain quadriennal : recentrer certaines thématiques trop éclatées ou ponctuelles, et privilégier en particulier l'énorme atout que représentent les plateformes techniques en céramologie, en datation carbone, en architecture. L'équipe est dotée de formidables outils qui en font une unité de pointe pour l'analyse archéologique, susceptible d'ouvrir des collaborations plus vastes à la fois avec les autres équipes de la MOM ou de l'université Lyon 2 (le CIHAM notamment) et dans le cadre de partenariats nationaux et internationaux. Le comité recommande également à l'unité de se tourner vers des techniques plus innovantes et des champs d'investigation qui lui permettront de rester à la pointe de la recherche dans les domaines qui ont favorisé sa création.

Le comité regrette enfin un manque de communication interne à l'égard des personnels ITA et une politique doctorale insuffisante (trop peu d'allocations et de soutenances) ; il engage vivement l'unité à rechercher des financements doctoraux auxquels sa forte insertion régionale lui permettrait de prétendre. Les tutelles veilleront également à ce que l'unité incite ses chercheurs à soutenir leur HDR pour améliorer les conditions d'encadrement des doctorants.

Les deux tutelles universitaires, Lyon2 et Lyon1, ont bien entendu les recommandations faites à l'unité et feront en sorte qu'elles soient appliquées dans la mesure des possibilités. Reconnaisant les compétences des chercheurs de l'UMR et la place exceptionnelle que le laboratoire a tenue dans l'archéométrie



SERVICE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE ET DES ÉCOLES DOCTORALES

Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07

Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 37 28 04 48

recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

nationale, elles soutiendront l'équipe dans la poursuite de sa rénovation en l'aidant à répondre aux appels d'offre qui lui permettront de se hisser au rang des meilleurs dans ce domaine et à se doter d'outils performants. Elle l'aidera également dans la création d'un pôle fort en archéologie régionale, que les ressources archéologiques extrêmement riches de la région et le partenariat avec l'INRAP imposent dans le Pres de Lyon. Conscientes du rôle stratégique joué par le confluent depuis la Préhistoire, les tutelles estiment indispensable de centraliser dans une même équipe les recherches sur une région clé du territoire national. Par ailleurs la collaboration entre SHS et sciences dures est une opportunité à développer et à valoriser dans le cadre du Pres-Université de Lyon, notamment en ce qui concerne les grands équipements.

Nous remercions le comité d'experts pour la qualité de ce rapport et les recommandations qu'il apporte à l'unité, et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux

André TIRAN

Président de l'université Lumière-Lyon2

Pour le Président et
par délégation

La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche

N. FOURNIER



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE N° 5138

Archéométrie et Archéologie :
Origine, datation et technologie des matériaux

UMR 5138 : remarques des responsables de l'UMR et des équipes sur l'évaluation
AERES

14 avril 2010

Fiche présentation

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité : corriger :

Mmes Nathalie FOURNIER et Sophie COLLIN-BOUFFIER, université Lyon 2

M. Pierre FARGE, université Lyon 1

1 □ Appréciation sur l'unité

Spécialités et périodisation. L'UMR 5138 s'est résolument, et dès les origines, engagée dans la pluridisciplinarité, gage d'ouverture intellectuelle et d'innovation, en regroupant des préhistoriens, des archéologues des périodes gallo-romaine et médiévale, des géologues, des physiciens et des chimistes spécialistes en analyse des matériaux et en datation. Cette configuration a permis d'organiser les recherches entre trois grands thèmes traitant d'histoire des techniques, de production et de circulation des produits et d'archéologie régionale, et sur une périodisation large. (1^e partie, paragraphe 3)

2 □ Appréciation sur l'unité

Originalité et intérêt des recherches. L'originalité et l'intérêt des recherches se traduisent par de nombreuses publications, ainsi que par des manifestations nationales et internationales (tables rondes, colloques, expositions) organisées par l'UMR 5138. La participation des membres de l'UMR à des colloques et congrès internationaux est importante. (2^e partie, paragraphe 2)

Soutiens financiers supplémentaires. L'UMR 5138 gère un nombre important de subventions provenant de l'Etat et de conseils généraux pour les fouilles archéologiques, les publications et les colloques. La recherche de soutiens financiers supplémentaires (Conseil général, Conseil régional ...) est un travail encouragé. L'UMR 5138 est encore très jeune : en deux quadriennaux, elle a profondément renouvelé ses structures et absorbé de nouvelles équipes. Elle achève maintenant sa construction.

Parallèlement, les bouleversements récents dans ce domaine (loi LRU) obligent à réviser toute la stratégie de l'UMR 5138 et à recréer des contacts. (2^e partie, paragraphe 3)

Visibilité internationale. A travers ses thèmes majeurs, ses spécialités internationalement reconnues (archéométrie, céramologie, archéologie métropolitaine, archéologie du bâti), ses collaborations internationales et les outils qu'elle a créés (bases de données), l'UMR 5138 a acquis une visibilité internationale qui valent aux chercheurs d'être appelés à participer à des actions internationales (recherche et communication). Rappelons qu'un enseignant-chercheur de l'UMR 5138 a été élu à l'Institut Universitaire de France, c'est-à-dire par un jury international. (2^e partie, paragraphe 3)

Actions de formation. L'UMR 5138 est fortement impliquée dans des actions comme des stages (céramologie, archéologie, archéologie du bâti), des fouilles et des cours spécialisés. Il s'agit plutôt de formation que de valorisation. En outre, les membres de l'UMR sont très attachés à faire connaître leur recherche et ses résultats auprès du grand public. Cela fait partie de la mission du chercheur. Toutefois, les expositions organisées par l'UMR 5138 relèvent plutôt des manifestations scientifiques spécialisées. (2^e partie, paragraphe 4)

Choix d'orientations stratégiques. La lisibilité et la visibilité de la stratégie de l'UMR 5138, globalement et dans le détail, ont besoin d'être renforcées. Les responsables concernés seront attentifs à mieux mettre en valeur à l'avenir l'activité et les résultats des deux plateformes techniques (dont l'une à vocation nationale) en céramologie et en datation radiocarbone. Pour ce qui est de la troisième plateforme, le matériel est en cours d'acquisition et les collaborations en discussion. Les premiers résultats s'avèrent très encourageants. (2^e partie, paragraphe 4)

Financement des recherches des doctorants. Le rapport quadriennal, sans doute trop lacunaire dans ce domaine, ne laisse pas clairement apparaître la diversité des financements offerts par l'UMR 5138 ou par son intermédiaire à nos doctorants. Une doctorante de l'UMR bénéficie d'une allocation de recherche. Par ailleurs, l'association lyonnaise *ALSSAM* qui a décidé de cesser ses activités, a demandé à l'UMR 5138 de mettre les reliquats en sa possession au moment de la fermeture à la disposition de nos doctorants d'archéologie ; la *Bourse ALSSAM* permettra cette année de doter un nombre non négligeable de doctorants en archéologie (modalités d'attribution sur dossier en cours d'élaboration). Outre les aides à l'impression (aide fournie par l'UMR 5138 à ses doctorants travaillant dans la salle des doctorants de la MOM), signalons l'implication des directeurs de thèse dans l'obtention d'aides à la recherche et de financement (DRAC Rhône-Alpes, Ecole Française de Rome, séjours à l'étranger ...). Pour ce qui est des allocations nouvelles, liées notamment à la loi LRU, tout est à construire et il y a, aussi, beaucoup encore à faire pour des financements plus traditionnels, comme les bourses européennes. (2^e partie, paragraphe 5)

Constitution d'un grand centre de recherche archéologique régional. Il existe de fait. L'attractivité de l'UMR 5138 a débouché sur des collaborations locales (Service Archéologiques de la Ville de Lyon), régionales (Service Archéologique Départemental de Haute Savoie) et nationales (SRA, INRAP). Les conventions sont signées ou en voie de l'être. La convergence des recherches de tous et de chacun a démultiplié les potentialités de la recherche en archéologie métropolitaine dans la région Rhône-Alpes. Notons aussi les collaborations avec les autres UMR de la Maison de l'Orient (HISOMA par exemple pour les fouilles de Tyr). (2^e partie, paragraphe 7)

Données de production : nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés. La structure du rapport n'a pas permis de prendre en compte les publications des personnels non chercheurs et non enseignants chercheurs. Les fiches d'activités rendent plus clairement compte de cet état de fait. Outre les publications d'ingénieurs, il faut citer aussi celles des personnels Culture et INRAP.

3 □ Appréciations détaillées :

Organisation interne. Le précédent quadriennal a été, pour l'UMR 5138, un temps d'organisation et d'intégration des équipes. Il s'agit donc d'une construction en voie d'achèvement plutôt que d'une restructuration. Les propositions pour le prochain quadriennal vont donc dans le sens d'une clarification des structures (3 équipes, 2 plateformes, 1 laboratoire). Par ailleurs, l'excès de modestie de nos équipes devra être corrigé. C'est un travers bien français, mais dommageable sur le plan de la communication et, surtout, sans rapport avec la réalité. (3^e partie, paragraphe 1)

Intégration des doctorants. Les doctorants sont bien intégrés dans l'UMR 5138, comme le prouve leur fréquentation du centre (utilisation de la bibliothèque, travaux en concertation, échanges avec les chercheurs, aide administrative ...). Ils sont bien intégrés dans les axes de recherche de l'UMR 5138 : les sujets de thèse relèvent directement des grands thèmes de recherche de l'UMR 5138. Cette intégration explique pourquoi les doctorants sont amenés à participer à des activités de communication dans le cadre des thèmes de recherche de l'UMR 5138 (séminaires universitaires, séjours à l'étranger sur thème, colloques nationaux et internationaux, congrès ...), activité indispensable à leur propre rayonnement. (3^e partie, paragraphe 3)

Encadrement des doctorants. Une HDR est en cours et sera soutenue en 2010. Une deuxième sera soutenue lors du prochain quadriennal. (3^e partie, paragraphe 4)

Association entre archéologie et archéométrie. L'organigramme a été considérablement simplifié sur le plan organisationnel et sur le plan graphique. Les responsables de l'UMR 5138 seront attentifs à renforcer à l'avenir sa lisibilité, par des moyens graphiques idoines. Ils seront attentifs aussi à mieux mettre en valeur l'activité des laboratoires et plateformes. (3^e partie, paragraphe 9)

Laboratoire de céramologie. Le laboratoire de céramologie réalise déjà des analyses pour de nombreuses équipes à l'échelle nationale et internationale dans le cadre de collaborations de recherche. (3^e partie, paragraphe 9)

Renouvellement des équipements. Les études pour le renouvellement des équipements sont en cours, en prenant en considération aussi bien les critères méthodologiques qu'analytiques comme la stabilité et la reproductibilité des analyses ainsi que la compatibilité avec les données déjà acquises (plus de 44 000 analyses dans la base de données du laboratoire). (3^e partie, paragraphe 9)

Personnels ITA. L'UMR a toujours favorisé la bonne intégration des équipes, en donnant toute leur place aux ITA dans les équipes de recherche. La forte implication des ITA dans la vie de l'UMR résonne comme une réponse favorable à cette recherche de cohésion et d'harmonie. La communication au sein de l'UMR 5138 repose sur la constitution d'un bureau, intégrant des représentants des équipes, des ITA et des

doctorants. La prochaine réunion de bureau sera consacrée à la question de la communication et des attentes de tous et de chacun. (3^e partie, paragraphe 12)

4 □ Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Nom de l'équipe 1 : Matériaux géologiques – les ressources naturelles et leur emploi dans l'artisanat et la construction. Cette équipe est une création récente. Elle est en plein essor et développe des collaborations nombreuses. Les premières publications sont prévues à court terme.

Nom de l'équipe 2 : Céramiques archéologiques : matériaux, marchés, société. Les recommandations du rapport seront prises en considération afin d'améliorer la qualité de l'équipe, tant du point de vue des équipements que des thématiques.

Nom de l'équipe 3 : Territoires, agglomérations et contacts des Alpes au Massif Central, de la Préhistoire au Moyen-Age. L'UMR 5138 a pleinement conscience de la perte que constitue le départ d'un professeur en archéologie préhistorique, dont les recherches sur l'arc alpin ont trouvé plus naturellement leur place dans une perspective proche-orientale que dans le cadre rhônalpin de l'équipe d'archéologie. L'UMR 5138 a peut-être aussi mal fait apparaître, outre les travaux d'un chercheur CNRS préhistorien, l'apport déterminant des équipes de l'INRAP dans ce domaine, nombreuses et dynamiques. Elle veillera à corriger ce défaut d'explication.

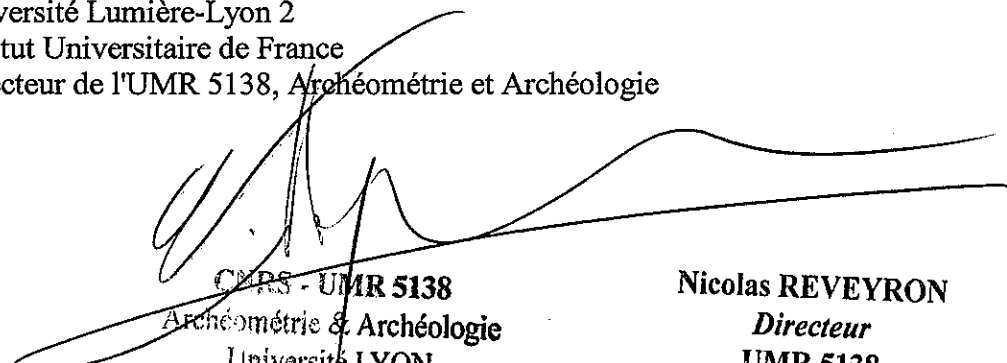
Nicolas REVEYRON

Pr. Histoire de l'art et archéologie du Moyen Age

Université Lumière-Lyon 2

Institut Universitaire de France

Directeur de l'UMR 5138, Archéométrie et Archéologie



CNRS - UMR 5138
Archéométrie & Archéologie
Université LYON
7, Rue Raulin
69365 Lyon Cédex 7

Nicolas REVEYRON
Directeur
UMR 5138

Pour le Président
et par délégation

La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche

N. FOURNIER